

LA MÊME LE MÊME LA MÊME FEMME RESTAURANT MAUVAISE FOI

LANVIN DUBOSC COMPLETE

RÉALISÉ PAR FLORENT SIRI

PASCALE ARBILLOT AUDREY DANA AVEC LA PARTICIPATION DE CATHERINE LACHENS NADER BOUSSANDEL ET MARC BARBÉ SCÉNARIO CÉCILE SELLAM MATHIEU OULLION MATT ALEXANDER ADAPTATION ET DIALOGUES MATHIEU OULLION CÉCILE SELLAM FLORESTANT AUGUST SANA ÉLIBRITE PRISE ENVISIOR RANNOND CISTANS C. JAN LANGE ROADEN SELLAM FLORE COURT SIRI ADAPTATION ET DIALOGUES MATHIEU OULLION CÉCILE SELLAM FLORE TORA AUGUST SANA ÉLIBRITE PRISE ENVISIOR RANNOND CISTANS C. JAN LANGE ROADEN ROADEN FLORENT SIRI ALIBRIT DIFFÉRE PROGRAMATION BOURDANT DIALOGUES DE ALIBRITE PRISE ENVISIOR RANNOND CISTANS C. JAN LANGE ROADEN ROADEN FLORENT SIRIO CONSTRUMINATION DIALOGUES DE ALIBRITE PRISE ENVISIOR RANNOND CISTANS C. JAN LANGE ROADEN ROADEN FORMATION FOR TORA CARBON FLORENT SIRIO CONSTRUMINATION DIALOGUES DE ALIBRITE PRISE ENVISIOR RANNOND CISTANS C. JAN LANGE ROADEN ROADEN FORMATION DIALOGUES DE ALIBRITE PRISE ENVISIOR RANNOND CISTANS C. JAN LANGE ROADEN ROADEN CONTROLLED PRISON CONTROLLED DIALOGUES DE ALIBROTUR DIALOGUES DE ALIBROTUR DIALOGUES DIALOGUES DE ALIBROTUR DIALOGUES DIALOGUES DIALOGUES DE ALIBROTUR DIA



























LGM CINEMA ET STUDIOCANAL

LANVIN DUBOSC PENSION PLOS COMPLETE

RÉALISÉ PAR **FLORENT SIRI**

AU CINÉMA LE 30 DÉCEMBRE 2015

DURÉE: 1H20

DISTRIBUTION

STUDIOCANAL

1 place du Spectacle

92130 Issy-Les-Moulineaux

Tél.: 01 71 35 08 85

PRESSE

AS COMMUNICATION

SANDRA CORNEVAUX et GREGORY MALHEIRO

8, rue Lincoln

75008 Paris

Tél.: 01 47 23 00 02



SYNOPSIS

François (Franck Dubosc) et Charlotte (Pascale Arbillot) dirigent ensemble un hôtel-restaurant gastronomique au bord de la mer mais leur relation conjugale n'est pas au beau fixe : obsessionnel acharné, François veut sa première Étoile au Guide Michelin tandis que Charlotte, à l'aube de la quarantaine, ne rêve que d'un premier enfant. Cette situation, déjà compliquée, va littéralement exploser le jour où le premier mari de Charlotte, Alex (Gérard Lanvin), débarque dans leur vie alors que tout le monde le croyait mort dans le terrible tsunami de 2004.

ENTRETIEN AVEC FLORENT SIRI



LE FILM REPREND LA BASE DE L'INTRIGUE DU FILM LA CUISINE AU BEURRE DE GILLES GRANGIER, SORTI EN 1963. QUEL SOUVENIR DE SPECTATEUR EN GARDIEZ-VOUS ?

Pas grand-chose pour être franc, si ce n'est ce duo formidable Bourvil/ Fernandel, qui n'a été réuni qu'à cette seule occasion au cinéma. LA CUISINE

AU BEURRE était d'ailleurs déjà une adaptation, celle d'un film italien LETTO A TRE PIAZZE, (LIT À TROIS PLACES), réalisé par Stefano Vanzina en 1960... J'ai évidemment revu le film de Gilles Grangier quand Cyril Colbeau-Justin et Jean-Baptiste Dupont, les producteurs de PENSION COMPLÈTE, m'ont proposé le projet. C'était l'idée de départ qui m'intéressait : une femme vivant en couple avec un homme voit débarquer dans sa nouvelle vie son ancien mari qu'elle croyait mort...On dirait le début d'un film d'Hitchcock. Il y a donc là un point de départ très intéressant pour moi qui aime mélanger les genres et raconter les histoires avec ma caméra. L'idée de croiser une base de thriller avec une comédie de personnages et d'en faire simplement un « feel good movie » pour le spectateur.

PARTANT EN EFFET DE CE PRINCIPE QUASI VAUDEVILLESQUE, VOTRE FILM ABORDE RAPIDEMENT UN SUJET PLUS PROFOND : LE RAPPORT A LA PATERNITÉ ET A LA MATERNITÉ. QU'EST-CE QUI VOUS ATTIRAIT DANS CE THÈME ?

Je voulais tourner une véritable comédie de personnages, avec certes des rebondissements de thriller mais surtout d'en faire une aventure humaine comme dans tous mes films. L'idée du thriller c'est ce grain de sable qu'est Alex (Gérard Lanvin) qui vient perturber une histoire qui semble en place mais qui s'avère bancale et qui, malgré lui, va changer complètement changer le cours des évènements. Ici, nous avons un chef qui veut son étoile et sa femme qui elle désire un enfant et de l'autre ce mari qui revient, une sorte d'aventurier mystérieux dont nous ne comprenons pas tout de suite les motivations. Sans trop dévoiler le scénario, ça m'intéressait de creuser



le destin de ces deux hommes et de cette femme qui est au centre de toute l'histoire, avec élégance, c'est à dire sans tomber évidemment dans la comédie « franchouillarde » que je n'aime pas mais plutôt dans ce que propose les comédies américaines avec ce genre de postulat, parce qu'on peut y faire de la mise en scène. C'est ce qui m'intéresse avant tout plutôt que juste mal filmer des acteurs qui sont supposés faire rire.

PENSION COMPLÈTE PARLE AUSSI DE LA DIFFICULTÉ DE CONJUGUER UNE VIE PROFESSIONNELLE INTENSE ET UNE VIE PERSONNELLE RÉUSSIE. EST-CE QUE CELA RÉSONNAIT EN VOUS, RÉALISATEUR TRÈS OCCUPÉ AUJOURD'HUI, DONT LE PÈRE MINEUR A DUREMENT TRAVAILLÉ EN MOSELLE ?

Oui, bien entendu. Je pense d'ailleurs que cette idée était également présente dans **CLOCLO**: le parcours d'un homme et d'une femme, pressés par le temps, qui passent forcément à côté de choses essentielles. J'essaye d'éviter ce travers

au maximum mais je ressens toujours une forme de culpabilité à être pris par un métier aussi passionné et passionnant.

L'EXIGENCE DU MÉTIER DE CUISINIER EST ÉGALEMENT AU CŒUR DU RÉCIT. EST-CE UN MILIEU QUE VOUS CONNAISSIEZ ?

Non, ce n'est pas un univers qui m'était familier mais, venant comme vous le rappeliez d'un milieu d'ouvriers et d'artisans, je me sentais des points communs avec cet artisanat si particulier qu'est la cuisine. Ce professionnalisme, la passion que l'on y met m'intéressait énormément. C'est aussi ce que j'éprouve pour le cinéma quand je dois réaliser un film comme d'autres élaborent un repas... Je dois dire que je regarde aussi ces grands chefs avec un œil un peu ironique et ce sentiment d'assister à la représentation d'un art qui n'a pas toujours uniquement à voir avec les papilles mais aussi avec une sorte de frénésie qui mobilise beaucoup d'énergie pour un produit final épuré voire élitiste... On peut complètement appliquer cette « recette » à un cinéma un peu prétentieux ou bourgeois qui oublie le









spectateur. Faire une comédie va dans le sens contraire et c'est ce qui m'intéresse qui me plait. Pour le reste, j'aime manger de bonnes choses et j'aime beaucoup faire la cuisine, surtout des plats italiens pour ma famille et mes amis.

AVEZ-VOUS BENEFICIÉ DES CONSEILS AVISÉS DE GRANDS CHEFS, POUR QUE LES GESTES ET LES SITUATIONS EN CUISINE SOIENT JUSTES ET CRÉDIBLES ?

Nous avons travaillé avec des doublures pour qu'en effet la gestuelle de Franck

Dubosc soit la plus fidèle possible à la réalité. En amont du tournage, j'ai passé quelques journées dans la cuisine d'un chef étoilé, Guy Savoy, pour bien étudier la façon dont une brigade gère l'espace confiné des fourneaux par exemple. Ce sont d'ailleurs ses équipes qui ont élaboré la recette d'un fabuleux hamburger! les Concernant autres recettes incroyables du film c'est le chef 2 étoiles italien Fabio Bragagnolo du Casadelmar de Porto Vecchio qui les a réalisées. Il a tellement bien travaillé que quand j'ai vu

le film pour la première fois j'ai eu faim. Franck lui n'avait pas énormément de temps pour se préparer au rôle donc nous avons utilisé les subterfuges du cinéma pour faire croire que c'était bien lui qui accomplissait les gestes ultra précis d'un cuisinier et je pense que l'illusion fonctionne bien au final...

PARLEZ-NOUS DE CET ENDROIT INCROYABLE QUI SERT DE DÉCOR AU FILM : CE SUBLIME HÔTEL-RESTAURANT AU BORD DE L'EAU EXISTE-T-IL VRAIMENT ?

Oui absolument, c'est le Casadelmare à Porto-Vecchio en Corse. J'ai choisi ce lieu unique car j'aime l'idée du huit clos au cinéma, cela permet de créer une véritable immersion pour le spectateur. Et puis il y a avait ces « layers » qui permettent au cinéma de jouer avec l'inconscient. Par exemple, les cuisines, la salle de restaurant et les appartements sont travaillés en « couche freudienne » . Les cuisines c'est le « ça » pulsionnel de la bouffe et du sexe, le restaurant c'est le « moi » identitaire du conflit et les chambres qui représentent les refuges du « surmoi »



ou les personnages s'interdisent. De même qu'en ce qui concerne les personnages : Franck est le « sur moi », le personnage de Pascal le « moi » et celui d'Alex le « ça ». J'ai essayé de jouer sur tous les niveaux pour créer du conflit ou de la comédie. Par exemple, vous parliez du Casadelmar : j'ai aussi choisi cet hôtel/restaurant qui est à l'image du personnage joué par Franck le maître des lieux. Une sorte de monolithe de bois et de verre, un peu fermé à la vie, un peu froid et sophistiqué. L'idée était que tout

cela se fissure au fur et à mesure du récit, notamment quand arrive Gérard Lanvin, et que ce chef devient enfin créatif. Alors bien sûr, il a fallu s'approprier ce lieu, repenser la cuisine, le restaurant et les chambres.

VENONS-EN À VOS COMÉDIENS ET TOUT D'ABORD LE DUO VEDETTE : FRANCK DUBOSC-GERARD LANVIN. EN QUOI POUVAIENT-ILS À VOS YEUX DE NOUVEAU COMPOSER UN TANDEM A L'ÉCRAN, DIX ANS APRÈS CAMPING ?

Il y avait entre eux un rapport évident de comédie : la confrontation de l'obsessionnel

et de l'aventurier! J'avais envie d'emmener Franck dans un registre très différent où on l'a peu vu et où sans doute on l'attend moins. C'est à dire jouer un personnage qui ne soit pas plaqué mais qui existe vraiment. : la comédie, l'émotion viennent plus de l'intérieur, des contradictions du personnage qu'il incarne que de numéros d'acteurs qu'on lui demande trop souvent. Franck est un acteur travailleur donc très insécure comme moi aussi mais qui aime être dirigé et qui vous fait confiance jusqu'au bout. C'était très agréable pour un réalisateur de travailler avec un comédien qui vous donne autant de confiance. Quant à Gérard, c'était un peu comme un rêve de gosse de travailler avec lui, nous avons beaucoup insisté sur l'antagonisme qui pouvait exister entre son personnage et son rival... Avec Gérard on a pas de surprise, il se met au service de l'histoire, du réalisateur, des partenaires, de l'équipe et fait le boulot parfaitement en pro qu'il est et avec toute son expérience. Avec eux deux comme avec le reste du casting, j'ai eu affaire à des comédiens très réceptifs, très réactifs,



à l'écoute de ma direction d'acteur. Je les remercie encore pour leur confiance, leur ouverture, leur attitude progressiste et leur bonne foi. Je voulais plus que tout que l'on croit aux personnages et tout le monde a été dans ce sens. Mon idée était de faire un « feel good movie » : une comédie certes mais aussi et surtout un film émouvant, réaliste et humain...

LES PERSONNAGES FÉMININS ONT AUSSI TOUTE LEUR IMPORTANCE DANS PENSION COMPLÈTE. DE QUELLE MANIÈRE PASCALE ARBILLOT ET AUDREY DANA ONT-ELLES ÉTÉ CHOISIES?

Vous avez raison, les femmes ont toute leur place dans le film, d'ailleurs j'ai imaginé cette histoire comme un véritable trio: l'épouse entourée de ses deux maris! Ce n'était pas le cas dans LA CUISINE AU BEURRE où le rôle de Claire Maurier était plus anecdotique... Le choix de Pascale me paraissait logique. Partagée entre ces deux hommes, elle a ce potentiel d'empathie, on peut facilement la comprendre et s'attacher à elle. C'est une formidable comédienne, touchante et juste. Audrey de son côté a parfaitement

su jouer le côté sauvage de cette sœur brut de décoffrage et très attachante comme elle l'est elle-même : une sorte de pendant au personnage de Alex (Lanvin). Vous avez d'un côté un couple sage, bien dans la société avec un commerce (Dubosc / Arbillot) et de l'autre (Lanvin/Dana) qui sont des personnages complètement asociaux. En fait ils ont tous quelques choses qui ne va pas et s'ils ne s'étaient pas rencontrés les choses auraient été encore pires. Mais heureusement le choc que provoque la rencontre improbable de ces quatre personnalités va rebondir vers quelque-chose de très positif.

QUAND ON REPLACE CE FILM DANS VOTRE FILMOGRAPHIE, ON SE DIT QU'À LA BASE, IL N'A PAS GRAND-CHOSE DE COMMUN AVEC UNE MINUTE DE SILENCE, NID DE GUÊPES, HOSTAGE, L'ENNEMI INTIME OU MÊME CLOCLO, SAUF PEUT-ÊTRE L'IDÉE DE DEVOIR SURVIVRE ET FAIRE SES PREUVES EN MILIEU HOSTILE OU FACE À L'ADVERSITÉ...

Vous avez raison, il y a un lien entre tout ce que j'ai pu faire. J'aime la diversité des genres au cinéma. **PENSION COMPLÈTE** appartient au registre de la comédie

et c'était une commande au départ, proposée par Cyril et Jean-Baptiste. J'en avais déjà acceptée une pour HOSTAGE en 2005 avec Bruce Willis. Mes autres films sont beaucoup plus personnels mais réaliser une commande est souvent très intéressant : on y amène toujours de soi. J'aime remettre mon cinéma en question avec avant tout l'idée d'exploration : que ce soit au niveau de l'humain ou de la mise en scène qui sont au cœur de tous mes films. J'ai abordé le volet social dans UNE MINUTE DE SILENCE, l'action avec NID **DE GUÊPES**, le thriller avec **HOSTAGE**, la guerre avec L'ENNEMI INTIME, le biopic avec **CLOCLO**. Faire une comédie a été riche d'expériences...



LISTE ARTISTIQUE

François	Franck Dubosc
Alex	Gérard Lanvin
Charlotte	Pascale Arbillot
Pascale	Audrey Dana
Maman François	Catherine Lachens
Mamed	Nader Boussandel
Franck	Marc Barbe
Victoire Bonnaire	Nora Hamzawi

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	Florent Siri
Scénario	Cécile Sellam - Mathieu Oullion - Matt Alexander
Adaptation et Dialogues	Mathieu Oullion - Cécile Sellam - Florent Siri
Œuvre Originale	LA CUISINE AU BEURRE
Réalisé par	Gilles Grangier,
dont le scénario, l'adaptation et les	dialogues sont deJean Levitte
Pierre Levy-Corty - Raymond Castans - Jean Manseet	
Produit par	Cyril Colbeau-Justin - Jean-Baptiste Dupont
Musique originale	Emmanuel D'Orlando
Directeur de la Photographie	Giovanni Fiore Coltellacci
Chef décorateur	Philippe Chiffre
Montage	Olivier Gajan
Producteur Exécutif	David Giordano
Directeur de production	Martin Jaubert
Directeur Artistique	Dominique Carrara
Son	Pierre Tucat
Costumes	Mimi Lempicka, A.F.C.C.A
Coiffure	Catherine Duplan
Maquillage	Emilie Bourdet
Casting	Catherine Chevron
Une Coproduction	LGM CINEMA - STUDIOCANAL
TF1 FILMS PRODUCTION - CINEFRANCE PLUS - EMILIO FILMS	
	EXTERIEUR JOUR - NEXUS FACTORY
Avec la Participation de	OCS - CINE + - TF1 - TMC

STUDIOCANAL